

ÇA VAUT JAMAIS LE RÉEL

5ème édition



un événement organisé par

<http://in.ouir.online.fr> **IN-OUÏR** <http://in-ouir.blogspot.com>

du 12 au 20 septembre 2008

aux Instants Chavirés

93100 Montreuil

ÉDITORIAL

« Un acte implique toujours un risque radical, (...) c'est un pas dans l'ouvert sans aucune garantie sur le résultat final. Pourquoi ? Parce qu'un acte modifie rétroactivement les coordonnées elles-mêmes au sein desquelles il intervient. »

Ces quelques mots de Slavoj Žižek bornent la conduite de l'artiste au travail aujourd'hui : il ne relève plus essentiellement d'une spécialisation ou d'une esthétique, mais de l'affirmation de la réalité de ses actes.

L'action véritable, paradoxale « mise en œuvre » entre réalisation et vérité, métamorphose irrémédiablement son environnement « politique. »

18 artistes, 18 actes. Ça vaut jamais le réel, 5ème édition.



| | |
|-------------------------------------|---------|
| Éditorial | Page 2 |
| Programme | Page 3 |
| Organisateurs et participants | Page 4 |
| Bios des artistes | Page 5 |
| Ça vaut Jamais le réel (historique) | Page 23 |
| Association In-Ouïr | Page 24 |
| Infos pratiques/partenaires | Page 25 |
| Visuels disponibles presse | Page 26 |

Annexe : Dossier *Fragments of the Wall* de Malcolm Goldstein

PROGRAMME

Samedi 12 et dimanche 13 septembre

Création de la composition « *Fragments of the Wall* »

| | | | |
|---|----------------------------|---------------|-----------------------|
| é | Malcolm Goldstein | Canada | Composition, violon |
| é | Jim Denley | Australie | Saxophone alto, flûte |
| é | Matthias Kaul | Allemagne | Percussions |
| é | Louis-Michel Marion | France | Contrebasse |
| é | Li-Ping Ting | France-Taiwan | Danseuse chorégraphe |
| é | Thierry Madiot | France | Trombone basse |

Présentation du film de Thierry Collins, *Espace ouvert, portraits de Malcolm Goldstein*.

Mercredi 17 septembre

| | | | |
|---|--------------------------|-----------|---------------------|
| v | Malcolm Goldstein | Canada | Composition, violon |
| é | Matthias Kaul | Allemagne | Percussions |
| é | Tsuneko Taniuchi | Japon | Art action |
| é | Laurent Golon | France | Sculpture sonore |

Jeudi 18 septembre

| | | | |
|---|------------------------|--------|------------------------------|
| v | Eu-nok Choi | Corée | Danseuse chorégraphe |
| é | Vincent Bouchot | France | Chanteur ténor / compositeur |
| é | Gilbert Delor | France | Composition / claviers |
| é | Pascal Battus | France | Guitare environnée |

Vendredi 19 septembre

| | | | |
|---|---------------------------|-----------|-----------------------|
| v | Luiz Henrique Yudo | Brésil/NL | Compositeur, vidéaste |
| é | Kaye Mortley | France | Art radiophonique |
| é | Michel Vogel | France | Sculpture sonore |
| é | Nicolas Vatimbella | France | Écrivain |
| é | Pascal Battus | France | Guitare environnée |

Samedi 20 septembre

| | | | |
|---|--------------------------|----------|----------------------|
| v | Roi Vaara | Finlande | Art action |
| é | Ollivier Coupille | France | Musique électronique |





Artistes organisateurs

| | |
|---------------------------|------------------------|
| Pascal Battus | Guitare environnée |
| Gilbert Delor | Compositeur / claviers |
| Thierry Madiot | Trombone basse |
| Li-Ping Ting | Danseuse chorégraphe |
| Nicolas Vatimbella | Écrivain |
| Michel Vogel | Sculpteur sonore |

Artistes invités

| | | |
|----------------------------|-----------|----------------------------|
| Vincent Bouchot | France | Chanteur ténor/compositeur |
| Eu-nok Choi | Corée | Danseuse chorégraphe |
| Ollivier Coupille | France | Musique électronique |
| Jim Denley | Australie | Flûte, saxophone alto |
| Malcolm Goldstein | Canada | Composition, violon |
| Laurent Golon | France | Sculpture sonore |
| Matthias Kaul | Allemagne | Percussions |
| Louis-Michel Marion | France | Contrebasse |
| Kaye Mortley | France | Art radiophonique |
| Tsuneko Taniuchi | Japon | Art action |
| Roi Vaara | Finlande | Art action |
| Luiz Henrique Yudo | Brésil/NL | Compositeur, vidéaste |

Pascal Battus

Guitare environnée et actions, Paris

> en duo avec Gilbert Delor, le jeudi 18 septembre

> en trio avec Michel Vogel et Nicolas Vatimbella, le samedi 20 septembre

<http://pbattus.free.fr>



©Lenglet

A l'affût de nouvelles matières sonores, Pascal Battus, musicien-improvisateur, développe sa pratique instrumentale autour de ce qu'il nomme la guitare « environnée » : guitare électrique sur table + micro-contact + objets divers + électronique, la percussion (objets amplifiés ou non) ou le pick-up (micro guitare seul).

Il joue en solo ou avec Jean-Luc Guionnet, Eric Cordier, Thierry Madiot & Seijiro Murayama (L°), Fred Blondy, Bertrand Gauguet & Dan Warburton (PO-GO), Lionel Marchetti et joint son univers à la danse (Maki Watanabe), au visuel (vidéo avec Kamel Maad (Eyear), sculpture avec Denis Tricot, Graphones/dessins sonores). Il crée avec Thierry Madiot « *Les massages sonores.* »

Il a enregistré quelques cds dont notamment *Au Nikita* (Potlatch, 2001), *Massages sonores#2* (Pink Records, 2003), *L°* (Ektic, 2004), *Pick-Up* (Armor Fati, 2005).

Pascal Battus a présenté son travail dans nombreux concerts personnels et festivals de musique et d'Art action et dans divers pays du monde.

Vincent Bouchot

Chanteur ténor / compositeur, Paris

> en solo, le jeudi 18 septembre



Il est chanteur et compositeur. Ses études ont été littéraires et l'ont amené à travailler sur l'œuvre de Georges Perec, qui exerce aujourd'hui une influence sur son écriture. En 1987 il devient membre de La Chapelle Royale et c'est avec Philippe Herreweghe qu'il va apprendre les bases du métier de chanteur. Puis il fait partie, entre autres, du Groupe Vocal de France et, depuis 1994, de l'Ensemble Clément Janequin avec lequel il se produit dans le monde entier. Sa rencontre avec la metteuse en scène Mireille Larroche a été déterminante pour son travail de compositeur ; elle lui demande d'abord d'écrire une chanson pour le spectacle Cabaret contemporain (*La Chasse à courre selon Serge Dassault*, 1998), puis une opérette (*La Belle Lurette*, 1999) puis un opéra (*Ubu*, 2001), une mélodie pour Françoise Pollet (*Le Souvenir de Jean Queval*, 2003) et bientôt leur cinquième collaboration les amènera à créer un nouvel opéra (*Brèves de comptoir*, en 2005).

Vincent Bouchot a reçu deux Commandes d'Etat et une bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais-SACD (pour *La Belle Lurette* et *Chemin faisant* à l'intention de la Péniche Opéra et de l'Opéra de Rennes), une commande de l'ARIAM d'Ile-de-France pour *Non lasciarmi morire*, à l'intention du Jeune Chœur de Paris de Laurence Equilbey, et des commandes privées de La Péniche Opéra (*Ubu*), l'Ensemble Aleph (*Cahier de musique du Père Ubu*) et l'ensemble Carpe Diem (*One Page Music*). Parmi ses projets à court terme figurent une messe pour huit voix et deux accordéons (*Missa Ioseph carpentorum ductor*, pour le Pôle Vocal de Bourgogne dirigé par Pierre Cao, 2004) et deux contes musicaux pour enfants pour le producteur Olivier Cohen (chez Textivores, *La guerre des voyelles et des consonnes*, sur un texte de Louis Servin, et chez Textivores-Naïve *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* d'après Jules Verne (2004).



Il a aussi composé deux pièces pour l'Ensemble Gabriele Leone : *l'Adieu au Siècle de Monsieur Webern* (Paris, 2000) et *Bach Tanka* (Logroño, 2003). Il est membre de l'Ensemble Dedalus dédié aux musiques minimalistes.

Eun-Ok Choi

Danseuse chorégraphe, Corée

> en solo, le jeudi 18 septembre



Formée en Corée du sud et au CCRC de la fondation Royaumont, elle a participé à plusieurs ateliers dirigés par Susan Buirge. Elle est diplômée en maîtrise de l'histoire de l'Art et l'art du spectacle à la faculté de Besançon. En 2003 elle a monté sa compagnie, la CHUM&SUM.

Oeuvres :

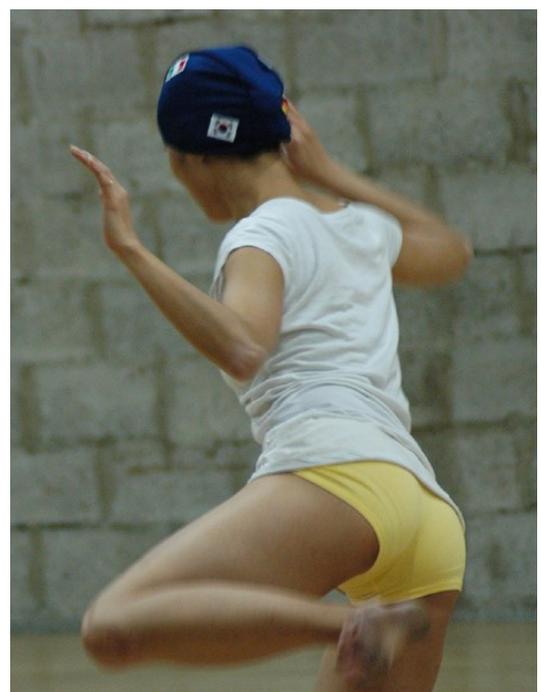
- *Foire aux identités* (2003)
- *Vide* (2004)
- *Jali I II* (2007)
- *Trois pièces* (de 2005 à 2009)

Quelques unes de ses œuvres ont été jouées au CCAM (Scène nationale de Vandoeuve) et à la Planoise (Scène nationale de Besançon)

Elle tente aujourd'hui de revenir à l'origine de l'art pour y retrouver une forme d'art unifiée.

Elle travaille avec des comédiennes, des musiciens et des artistes plasticiens utilisant l'installation.

*« Petite, alors que j'étais dans la nuit
sur une montagne avec ma famille,
avec mes yeux d'enfant j'ai vu une
lumière splendide. Par son
éloignement,
je croyais pouvoir la tenir dans ma
main d'enfant.
Et de cela se dissimulait : l'envie de
posséder, l'ambition, le combat pour
avoir cette lumière...
Qu'elle soit visible ou invisible, tout
le monde a une place. Certains
vivent pour en avoir plus, ou de plus
en plus (maison, pays, terre, famille,
société, travail...).
Alors, comme le jeu d'enfant, je
voudrais une mise en rapport de
l'espace et du temps. »*



Ollivier Coupille

Musique électroniques, Paris

> en solo, *Trame*, le 20 septembre

Trame (2008)

La matière sonore provient essentiellement de plusieurs oscillateurs – générateurs de signaux carrés de ma propre conception et fabrication. Les appareils sont interconnectés de manière à obtenir des formes d'ondes complexes qui sont retravaillées à travers plusieurs chaînes de composants. Certains modules sont alimentés par des photopiles et sont donc sensibles aux variations de la lumière (naturelle et artificielle). D'autres matériaux sonores peuvent interagir : des éléments résonants – petites pierres, branches, galets (via capteurs piezo) – et des images sonores préenregistrées – pluie, insectes, feuillages... Les divers circuits interfèrent les uns sur les autres de telle sorte que le comportement du dispositif reste en partie imprévisible.

Ollivier Coupille a participé aux Ateliers de Takehisa Kosugi à la Sainte-Baume en 1979-80, puis à plusieurs de ses concerts à Paris, à New York et à Tokyo. Il a étudié les bases du shakuhachi avec Reih Sano à Tokyo de 1982 à 84.

Il a participé à la Biennale de Paris en 1982, au festival de Kamogawa (Japon) en 1983, à Landschap-mensenwerk à Neerijnen (Hollande) en 1988, au festival Ongaku no nami (Japon) en 1988, au festival Sonar à Barcelone en 1995, à ISEA à Montréal en 1995 et a donné plusieurs concerts à Paris, parfois en collaboration avec des danseurs, des plasticiens et d'autres musiciens.

Ses « dispositifs sonores » ont été installés à la Galerie Donguy à Paris en 1988, à Het Apollohuis à Eindhoven (Hollande) en 1989 ainsi que dans plusieurs jardins et galeries.

La première performance de *Maille* (une pièce à partir de feedback) a eu lieu pendant le 13^{ème} Sound Symposium à St John's (Newfoundland), en juillet 2006, puis à Périgueux (dans une installation de Sofi Hemon, en automne 2006) et à Gand au Studio Logos (2007). Plusieurs esquisses (ainsi que des enregistrements) de *Maille* et de *Trame* ont été réalisés dans l'atelier de Sofi Hemon à Morangis en mai 2006, juin 2007 et juin 2008.

Plusieurs de ses travaux ont été enregistrés et programmés par la radio (France Culture, VPRO Radio, CBC Radio Canada).



Gilbert Delor

Composition / claviers, Paris

> en duo avec Pascal Battus, le jeudi 18 septembre



Né en 1960, en Lozère, Gilbert Delor apprend la guitare et le piano en autodidacte : les classiques (Bach, Stravinsky, Satie), mais aussi la chanson. Il fait ses études à l'Université d'Aix en Provence où il assimile les langages contemporains tels Berio, Ligeti, Kagel, Satie, jusqu'à John Cage, Tom Johnson et Gavin Bryars et l'Oulipo.

A partir de 1994 il participe en tant que compositeur et interprète à l'Ensemble Décadanse avec lequel il enregistre plusieurs cds (*Musique sans écran* en 1996, *Décadanse déjoue* en 1998, *Décadanse court* en 2001).

Après un séminaire de composition avec Tom Johnson, en 1996, il écrit *Five Songs For A Harp-player*.

Plusieurs concerts à Lunel, Nîmes, Paris, Bath (Angleterre), Volterra (Italie), Amsterdam et Moscou.

En 2003 il crée le *Festival Absence* – Festival virtuel permanent.

Œuvres :

- Œuvres écrites pour le concert-spectacle *Décervelage*, avec Frédéric Inigo (1984)
- Concert-spectacle *Train Corail* (1986)
- *Variations en escalier*, sur des accords de Satie (1992)
- *Belle lurette* (1992)
- *Sauvetage* (1992)
- *Extraits de poire*, inspiré par Satie, à Bratislava (1992)
- *A la recherche de Melody, il se passe tous les jours quelque chose* (1995)
- Miniatures jouées à Lunel par Décadanse et Coma (2000)
- *La guitare et son marché*, à Moscou (2001)

Jim Denley **Saxophone alto / flûte, Sidney (Australie)**

> création de *Fragments of the Wall*, une composition de Malcolm Goldstein, les 12 & 13 septembre

www.splitrec.com

Après avoir participé la crème de la scène des musiques improvisées, entre Europe et Australie, et de les avoir marquées avec le groupe *Machine for Making Sens* ou les duos avec Stevie Wishart ou Sylvia Plazter, il retourne vers son continent natal, l'Australie, où il fait résonner ses mouvements de voix et de respiration à travers divers instruments à vent, allant de la flûte au saxophone.

Musicien, improvisateur, compositeur et ingénieur du son, il aime explorer la délicate ligne entre musicalité et bruit.

« La voix et l'instrument de Denley semblent souvent se fondre. Comme s'il jouait depuis l'intérieur de la musique. Il manipule à même la musique, le son, l'instrument, par des alternances physiques, palpables, fluctuantes de pression de l'air. »

L'approche novatrice et expérimentale de Denley réfère à la tradition australienne ancestrale du paysage. Il s'occupe intensément du label Splitrec.



Malcolm Goldstein

Composition / violon, Montréal (Canada)

- > création de *Fragments of the Wall*, une composition de Malcolm Goldstein, les 12 & 13 septembre
- > en duo avec Matthias Kaul, le 17 septembre

<http://www.philmultic.com/artists/goldstein/>



Malcolm

Goldstein travaille depuis le début des années 60 à New York City dans le domaine de la musique nouvelle et de la danse, en tant que compositeur et violoniste, co-fondateur et l'un des directeurs du *Tone Roads Ensemble* (avec Philip Corner et James Tenney). Il a participé au Judson Dance Theater, au Festival de l'Avant-Garde de New York et à The Experimental Intermedia Foundation. Depuis cette époque, il a fait de nombreuses tournées à travers l'Amérique du Nord et l'Europe, donnant des concerts de violon solo et se produisant avec de nombreux ensembles de musique nouvelle et de danse. Sa musique fut jouée entre autres aux festivals : New Music America, Inventionen (Berlin), Prix Ars Acustica de la radio Westdeutscher Rundfunk, Wittener Tage für Neue Kammermusik, Pro Musica Nova (Brême), TonArt (Berne) et Sound Culture (Tokyo). Il travaille avec l'*Ensemble für Neue Musik* de la radio Hessischer Rundfunk, *L'art pour l'art*, *Essential Music*, le *New Performance Group* (Cornish Institute), entre autres. Goldstein a travaillé à plusieurs reprises avec John Cage et la *Merce Cunningham Dance Company*. Il dirigea le Festival de Musique Nouvelle de la radio Hessischer Rundfunk et participa en 1992 au festival de Francfort : « John Cage Anarchic Harmony. »

Laurent Golon

Sculpture sonore, Paris

> en solo, le mercredi 17 septembre 2008

<http://laurent.golon.free.fr/>

Ses premiers cerfs-volants datent de 1985 et constituent une première expérience du mouvement. De 1987 à 1992, ces sculptures volantes seront exposées et donneront lieu à des performances à Lille, Paris et Marseille.

Depuis, les premières sculptures de 1990, les *Dieux termes* (1993), *Platon moi je l'enc...* (mobile, 1993), *Les Machines* (sculptures bruitistes animées, depuis 1996) ont participé à diverses expositions collectives à Roubaix (1997), Paris (2000), Montrouge (2001).

Depuis 1999, Laurent Golon a régulièrement travaillé avec le compositeur Jean-Marc Chauvel, pour des installations plastiques et sonores, des vidéos et des concerts.

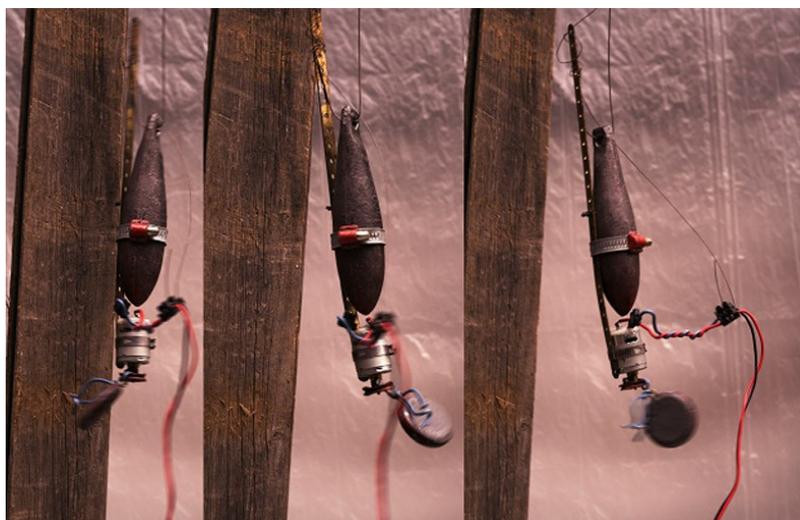
- *Mécaphonies* aux Voûtes, à Paris (2005)
- *Mécaphonies#2* aux Instants Chavirés (2006)

En parallèle, Laurent Golon poursuit depuis 2003, avec les *Phonogénistes*, un travail d'improvisation auquel les machines servent de support.

Parti(e)s de Plaisir a donné lieu à plusieurs concerts aux Voûtes de Paris (2004 et 2005) et a été présenté lors du festival des Arts numériques au Palais de Tokyo (2004).

Kinosong, dispositif interactif, a été installé au conservatoire du 6^{ème}, à Paris dans le cadre d'une manifestation, *Le Geste musical contemporain*, organisée par Futurs Composés (2006).

Actuellement il travaille avec J.-M. Chauvel et Loran Brunet à la création d'un troisième opus de *Mécaphonies*, au Théâtre du Manège, Scène nationale de Reims.



Matthias Kaul

Percussions, Allemagne

- > création de *Fragments of the Wall*, une composition de Malcolm Goldstein, les 12 & 13 septembre
- > en duo avec Malcolm Goldstein, le 17 septembre 2008

<http://www.matthiaskaul.de/>

Matthias Kaul commence comme batteur de jazz et de rock. Il étudie à la Musikhochschule de Hambourg où il remporte de nombreux prix. Il collabore avec des artistes et compositeurs tels John Zorn, David Moss, Carla Bley, Malcolm Goldstein, Maurizio Kagel, Hans Werner Henze, Vinko Globokar et Joachim Hespos. Il fait de nombreuses tournées en Europe, Amériques du sud et du nord, Canada, Afrique, Taïwan, Japon, Inde et Corée. En tant que compositeur ou interprète il a participé à des productions discographiques sur des labels tels Wergo, Hat-Hut, Col Legno, et CPO. Compositeur autodidacte il est joué dans le monde entier. L'International Musikinstitut Darmstadt vient de lui passer commande pour du théâtre musical pour le festival.



« Kaul est certainement le plus important percussionniste soliste en Europe aujourd'hui. Sa maîtrise dans ces remarquables pièces est juste miraculeux et l'album est autant un hommage à sa virtuosité et sa créativité qu'à celles de Vinko Globokar. »

The Wire

Thierry Madiot

Trombone basse, Romainville

> création de *Fragments of the Wall*, une composition de Malcolm Goldstein, les 12 & 13 septembre

<http://madiot.online.fr>



Performeur du souffle et du vent, inventeur d'instruments et collectionneur d'accessoires, tromboniste qui sillonne la musique improvisée et la musique contemporaine, il conduit le temps musical par une perpétuelle transgression avec un vrai sens d'improvisation. Il joue avec Alfred Spirli, George E. Lewis, Daunik Lazro, Paul Rogers, Joëlle Léandre, Noël Akchoté, Dominique Répécaud, Camel Zekri ou avec L° (Pascal Battus & Seijiro Murayama).

Se confrontant souvent à d'autres formes artistiques notamment corporelles et relationnelles, il travaille avec la danse, essentiellement avec Li-Ping Ting, mais aussi avec Olivia Grandville ou Aurore Gruel, ainsi que la poésie, avec Esther Ferrer, entre autres. Il organise des espaces de rencontres et d'expérimentation: Astrolab, Topophonie, Informo depuis 17 ans aux Instants Chavirés et interprète la musique contemporaine avec le quatuor Helios ou les ensembles Dedalus, Hiatus. Il crée avec Pascal Battus « *Les massages sonores.* »

Il aime régulièrement interpréter la musique des autres pour toujours revenir, avec une oreille renouvelée, aux musiques improvisées. Privilégiant d'avantage le réel aux enregistrements, Thierry Madiot a participé à des nombreux festivals en France et à l'étranger, tels que le festival du Film de Rotterdam, le CCAM (Scène nationale de Vandoeuvre) ou Audio Frames (Lille, 2004).

Louis-Michel Marion

Contrebasse, Nancy

> création de *Fragments of the Wall*, une composition de Malcolm Goldstein, les 12 & 13 septembre

<http://www.myspace.com/louismichelmarion>

Nourri à de nombreuses sources (Joëlle Léandre, Iannis Xenakis, Vinko Globokar, Giacinto Scelsi, Salvatore Sciarrino, Luigi Nono ou encore AMM), le contrebassiste L.-M. Marion aborde son instrument sans à priori, simplement comme un générateur de sons. Son travail traduit une attention particulière à la qualité du son (et donc du silence) et à la tension du temps, dans une musique qui cherche à ouvrir l'espace plus qu'à l'occuper. Depuis une dizaine d'années il se consacre essentiellement à l'improvisation. A ce titre, la question du présent lui est fondamentale, présent en relation avec ce passé par le biais d'une mémoire qui ne peut qu'en donner sa version imparfaite parce que vivante, vécue, subjective.



Quelques créations : *Faire le premier pas* avec Dimossios Ergasia et Aurore Gruel, *Amont/Aval* avec A. Gruel, Arnaud Hussenot et Grégory Nadé, *Soli*, *Insieme pour 6 musiciens et 4 danseuses*, Ens. Pagaille, *Le sceau de Kali* avec Camille Mutel, Compagnie Li(luo), *C'est pas facile de dire un texte bien* de Fabrice Villard, *Atopos* avec A. Gruel, *Sonoris Causa* de Daunik Lazro, *Les deux soleils et les deux lunes*, Ens. Pagaille (composition de F. Toullec), *Just in time* avec la Cie Fattoumi-Lamoureux.

Théâtre : *Le Livre des Fuites* d'après J.M.G. Le Clézio, Théâtre National de l'Odéon, musique de Claude Tchamitchian, *L'histoire du soldat* de Igor Stravinsky dirigé par Jaques Di Donato, *Par une forêt de symboles* de V. Globokar (Théâtre musical), *Nuit de l'animal* de Christine Koetzel.

Compositions : *Dezast* (quatuor de contrebasses), *KSI* (pour ensemble à cordes), *Virgules* (pour sept contrebasses), *Trait* (pour guitare), *Oups!* (pour violon et violoncelle), musiques de scène pour les créations de la compagnie ALADIN Elle, valise et le banc, *Champs du corps* et *Le jour où je suis né*.

Discographie : INTERIEUR et EN ECRAN LA MUSIQUE (trio P. Boespflug), HISTOIRE D'ONK et LA BANQUISE EN ETE (sextet de Françoise Toullec), SYSTEME FRICHE (direction de Jacques Di Donato et Xavier Charles), TRAITs (contrebasse solo), A LA LUMIERE DE LA VITESSE (Ens. TROX de Franck Collot), L'ARBRE A POESIE (de Lafcadio), 5 PIECES et D'UN TRAIT (contrebasse solo), AMONT/AVAL (DVD)

Kaye Mortley

Art radiophonique, Boulogne

> en solo, le vendredi 19 septembre



Artiste radio, Kaye Mortley est née en Australie et vit en France. Depuis 1981 elle est productrice indépendante de documentaires sonores. On connaît surtout ses productions pour France Culture, mais elle a produit des créations pour de très nombreuses radios européennes et américaines ainsi que pour ABC Sydney, l'Australian Broadcasting Corporation.

L'extrême finesse de ses mixages, la qualité formelle de ses productions lui ont valu d'être primée dans de nombreux festivals internationaux comme le prix Futura de Berlin (1979, 1983, 1985, 1991), le prix Europa (1998, 2001).

Passionnée de pédagogie, Kaye Mortley anime à Arles depuis 1990 des ateliers de création sonore destinés à ceux qui veulent apprendre à peindre le réel avec les sons autant qu'avec les mots.

Dans la rue par kaye mortley

"La rue, elle est grise et marron," dit Alice.

"Très, très grise," dit Mathilde.

" Ce n'est pas une rue où beaucoup de gens passent," dit M.

On y entend des oiseaux, des cloches, des voitures, des gens qui se disent bonjour par la fenêtre ... un peu de bruit.

Petit décor sonore qui suinte par la fenêtre ouverte, en été.

Qui vient frapper à la fenêtre fermée en hiver.

(Le son fait toujours ce qu'il faut pour arriver jusqu'à l'oreille.)

Par moments, dans la rue, le ton monte, les voix se font fortes.

Il se passe donc quelque chose?

On va à la fenêtre pour voir, pour écouter...

On découvre, alors, que la rue est une scène, dont le- petit- décor- sonore- qui- suinte- par- la- fenêtre- ouverte- en- été est la toile de fond invisible.

Ou la bande son éphémère aléatoire, mixée en direct.

Scène sur laquelle se joue une comédie (d'erreurs ?)

faite d'attentes et de rencontres

d'apparitions et de disparitions

et de recommencements de l'attente.

Scène sur laquelle chaque rôle est soigneusement distribué

chaque place implacablement attribuée

chaque costume un déguisement outrancier

et le nom de chaque personnage faux.

Un jour, on décidera (peut-être) d'aller parler à ces comédiens *del arte*.

(C'est ainsi que commencent beaucoup de documentaires.)

Leur demander d'expliquer la régie qui gouverne leur théâtre de rue.

Leur demander qui est l'auteur du scénario.

Les travaux d'approche seront longs (l'illégalité rend prudent).

Les séances d'enregistrements seront courtes (le temps d'une passe).

Le récit de vie qui se tissera de séance en séance ne sera ni vrai, ni faux.

Ce sera une fiction, comme tous les récits de vie.



Li-Ping Ting

Danseuse, Romainville/Taiwan

> création de *Fragments of the Wall*, une composition de Malcolm Goldstein, les 12 & 13 septembre

<http://ting.liping.online.fr>



Artiste-chorégraphe, issue du théâtre expérimental, elle vagabonde au sein de l'art par le mouvement, l'action ou la performance entourée d'objets du quotidien : sucres, betteraves, craies, papiers, pierres, plumes, scotches. Elle réalise depuis 1999 des performances à Taïpei, Paris, Lyon, en solo ou en duo avec Thierry Madiot (*In-Ouir*, *Actions 99*, *OO-bar*). Rencontres avec les musiciens : Lê Quan Ninh, Michel Doneda, Daunik Lazro, Kristoff K. Roll, Alfred Spirli. Rencontre

autour d'un projecteur avec Olivier et Arnaud Paquette (*Karkass*).

Danse et théâtre de rue, elle travaille avec des Cies Sidonie Rochon, Pierre Droulers, Félix Rückert, Jean-Marie Maddedu et Serge Noyelle.

Elle fait partie du collectif *Topophonie* (depuis 1998), mouvement expérimental de recherche dans des lieux publics, et organise la revue live semestrielle *Informo* (aux Instants Chavirés depuis 2002) et organise les rencontres d'*In-Ouir*, *Ca vaut jamais le réel*, depuis 2004.

Li-Ping Ting a fait partie des nombreuses rencontres et projets collectifs impliquant les populations locales : création pour l'atelier théâtre du CCAM dans « Musique Action » à Vandoeuvre, *32+32=2000* processus d'échanges en secret entre 50 habitants du village du Morvan, *Folle d'un monde fou, la folle foule foule un monde fou* (en quête du corps des masses), *Solo-OloS* (série d'actions et d'interrogations sucrées-salées autour de pierre/eau/plume, 2004). Participation aux festivals de *Polysonneries* (Lyon, 1999), *Polyphonix* (Paris, 2003), *Sly Art* (Taïpei, 2004)



Tsuneko Taniuchi

Art Action, Paris/Japon

> en solo, le mercredi 17 septembre

<http://tsuneko.taniuchi.free.fr/>

Née à Hyôgo, au Japon, Tsuneko Taniuchi vit à Paris depuis 10 ans. Son art est avant tout un combat, un engagement synthétisant la vision chaotique de notre époque. Ses installations et performance traitent de l'exclusion – exclusion déjà ressentie dans la société japonaise qu'elle a quittée – et de l'identité de la femme dans le monde phallo-centrique d'aujourd'hui.

Quelle s'investisse en maman homeless inexpérimentée ou en jeune fille nipponne – l'une issue de famille bourgeoise jouant du violon de façon désastreuse, l'autre hurlant des « mangas » tout droit sortis de magazines pornographiques – ou aussi en « Ninja Girl », star, syncrétisme des tortues Ninja et des redoutables guerriers, méprisant les paparazzi qui l'assaillent de questions insensées, ou encore qu'elle invite les gens à partager « une soupe populaire » pour public d'un soir, Tsuneko Taniuchi existe dans cette tension étroite entre héritage personnel et contexte présent dans lequel elle vit et travaille.



Artiste incontournable de la performance contemporaine, ses performances prennent souvent la forme de *Micro-événements* qu'elle réalise depuis 1995 dans des galeries et centres d'art partout dans le monde.

Roi Vaara

Art action, Helsinki (Finlande)

> en solo, le samedi 20 septembre



Roi Vaara est l'un des artistes les plus importants de la Scandinavie. Né à Moss, en Norvège, en 1953, où il a grandi et étudié.

Il débute ses activités performatives en 1982 et celles-ci ont causé tout un choc dans le milieu scandinave. En 1987, il fonde le groupe *Muu ry* puis, l'année suivante, il débute une collaboration avec le collectif *Black Market International*.

Il a aussi organisé des événements performatifs, surtout en Finlande. Roi Vaara a présenté plus de 300 performances dont environ 200 lors de festivals internationaux dans plus de 30 pays. Il a participé à des manifestations importantes : la Documenta de Kassel (1993), la Biennale de Venise (2004) et la Biennale de La Havane (2004), entre autres. En 2005, il reçoit l'important prix *Ars Fennica*, en Finlande, récompense prestigieuse qui confirme son importance dans le milieu de l'art actuel scandinave. Roi Vaara est bien connu et apprécié du public de Québec pour y être venu à plusieurs reprises, lors de la Rencontre internationale d'art performance de 1994, 2000 et 2002, avec *Black Market International*.

Roi Vaara vit et travaille toujours à Helsinki, en Finlande.

Nicolas Vatimbella

Écrivain, Paris

> en trio avec Michel Vogel et Pascal Battus, le vendredi 19 septembre

Nicolas Vatimbella, écrivain, né en 1956, est l'auteur de livres inclassables : *Disaient les 2 fils* (POL, 1992), *Squash* (POL, 1995), *Amoroso* (Leo Sheer, 2005) et d'une pièce de théâtre, *Rosebran* (La Revue Littéraire, 2007).

En 2001, de sa collaboration avec la peintre Sabine Monyris, est né le livre *En vain l'azur* (Le Seuil). En 2007, son travail avec le musicien et sculpteur Michel Vogel (Ida et Adi) a été présenté en avant-première du festival *Ça vaut jamais le réel*.

Il est également l'auteur d'un livre pour enfants, *Fables goulues* (Milan, 1994) et a traduit en français les poèmes de Wallace Stevens. Il a collaboré à La Revue Littéraire et à Lampe-tempête.



« Nicolas Vatimbella est un maître en l'art de la fabulation au sens où celle-ci est "l'organisation des faits qui constitue la trame du rêve". (...) Sa langue est l'une des plus belles, des plus drôles, des plus savantes que j'ai lues depuis longtemps. 'Nous avons sorti sur les longues pelles de nos langues (...) des paroles longues, dorées, craquantes, bien cuites.' »

Jean Ristat, L'Humanité, 2005.

Michel Vogel

Sculpteur sonore, Amilly

> en trio avec Nicolas Vatimbella et Pascal Battus, le vendredi 19 septembre

Il est né en 1941 à Strasbourg et se définit comme plasticien et sculpteur de sons. Très attentif aux travaux d'Antoni Tapiès et de Jean Dubuffet, il entreprend ses premières peintures matiéristes dès 1960 et pratique la sculpture, sur bois puis sur métal, depuis 1985. Son travail donne lieu à des très nombreuses expositions (salons d'art contemporain, galeries, entreprises etc.).

A partir de 1990, Michel Vogel mène parallèlement un travail sur la matière sonore et construit son *Instrumentarium* de métal résonnant.

Ses amis minimalistes et de Fluxus l'encouragent à poursuivre son exploration acoustique particulière. Il expose régulièrement et se produit dans des concerts en solo, en groupe ou en duo, avec Philip Corner notamment. Il est membre de l'association In-Ouir.

Interventions musicales :

- Concerts « à quatre mains » avec Philip Corner (Fluxus) à la Fondation Danaë à Pouilly (1986-1989), Ecole d'Architecture de Paris-Villette (1993), Belleville (1994)
- Performance musicale avec Philip Corner, J.-P. Goudard à la Galerie Ocre d'Art (1995)
- Atelier de création radiophonique, France Culture (1994 et 1997)
- Festival International de la musique mécanique (Les Gets, Savoie, 2000)
- Performances musicales avec Seiji Murayama à l'atelier de Polska (Paris, 2006)



Participation aux performances d'Esther Ferrer, lors de l'inauguration de la Rue Marcel Duchamp à Paris (1995), à la Fondation Cartier à Paris (1995), dans le cadre du festival "Polyphonix" au Centre Georges Pompidou (1998), ainsi qu'à la performance de Tatsuo Miyajima à la Fondation Cartier à Paris (1996).

Luiz Henrique Yudo **Compositeur et vidéaste, Brésil/Amsterdam (NL)**

> en solo, le vendredi 19 septembre



Luiz Henrique Yudo est né au Brésil en 1962. Il entreprend des études en architecture à l'Université de São Paulo mais, à partir de 1985, il commence à prendre des leçons de composition avec Damiano Cozzella, dans cette même université. Il reste, cependant, essentiellement autodidacte. En 1986 il fait un premier séjour dans la ville d'Amsterdam et finit par s'inscrire à l'Académie Néerlandaise de Film & Télévision.

Utilisant la vidéo comme support pour ses partitions, Luiz-Henrique Yudo intègre dans son travail de création une part importante d'indétermination, laissant, par exemple, aux musiciens et performeurs avec qui il travaille, le choix du volume ou de la vitesse des mouvements.

Luiz Henrique Yudo s'inscrit dans la nouvelle génération des « compositeurs minimalistes. » Ses oeuvres sont présentées au Brésil, Allemagne, Belgique et aux Etats Unis.

Ça vaut jamais le réel (historique)

Depuis sa création en 2004, le festival *Ça vaut jamais le réel* a toujours privilégié une programmation annuelle interdisciplinaire et cosmopolite, incitant les artistes à confronter leur travail dans une dynamique de création et d'expérimentation.

Artistes invités les années précédentes :

> Septembre 2007, aux Instants chavirés et à La Guillotine

Didier Aschour (guitare et composition), **Pascal Battus** (guitare), **Jean-Kristoff Camps** (composition électro-acoustique), **Stéphane Garin** (percussion), **Franck Gourdien** (vidéo), **Dominique Grimaud** (guitare), **Julyen Hamilton** (danse - GB), **Thierry Madiot** (trombone), **Eric Meunié** (écrivain), **Ben Patterson** (art action, Fluxus - USA/Allemagne), **Serge Pey** (poésie), **Christian Pruvost** (trompette), **Michel Raji** (danse), **Christophe Roy** (violoncelle), **Li-Ping Ting** (danse), **Michel Vogel** (sculpture sonore)

> Décembre 2006, aux Instants chavirés et à La Guillotine

Emeric Aelters (musique électronique), **Martine Altenburger** (violoncelle), **Pascal Battus** (guitare), **Loïc Blairon** (contrebasse), **Guigou Chenevier** (composition, percussion), **Pascale Criton** (composition), **Laurent Evrard** (écrivain), **René Farabet** (art radiophonique), **Pierre-Yves Fave** (live vidéo), **Patrick Fontana** (live vidéo), **Franck Lambert** (composition électronique, voix), **Valérie Lamielle** (danse), **Hervé Diasnas** (chorégraphie), **Thierry Madiot** (trombone), **Michel Mathieu** (comédien), **Seijiro Murayama** (percussion), **Charles Pennequin** (poésie), **Carol Robinson** (composition, clarinette), **Jean-Marc Segalen** (installation vidéo), **Li-Ping Ting** (danse), **Michel Vogel** (sculpture sonore)

> Septembre 2005, aux Instants chavirés

Etienne Caire (films et projecteur préparé), **Christophe Cardoen** (lumières), **Anna Maria Civico** (voix - Italie), **Elton Dean** (saxello - GB), **Caroline Delume** (guitare), **Maxime Echardour** (percussions), **Esther Ferrer** (art action - Espagne), **Tom Johnson** (composition - USA), **Thierry Madiot** (trombone), **Alain Mahé** (électro-acoustique), **Chris Martineau** (violon alto, voix), **Michèle Metall** (poésie), **Seijiro Murayama** (percussion), **Fred Nogray** (sonographe), **Arnaud Rivière** (dispositif électronique), **Paul Rogers** (contrebasse - GB), **Didier Silhol** (danse), **Romarc Sobac** (objets), **Li-Ping Ting** (danse), **Michel Vogel** (sculpture sonore)

> Septembre 2004, aux Instants chavirés

Li-Ping Ting (danse), **Michel Vogel** (sculpture sonore), **Trio L°** (Battus, Murayama, Madiot), **Frédéric Acquaviva** (électroacoustique), **Chris Martineau** (violon alto, voix), **Anne Favre**, **Emmanuel Carquille** (installation vidéo), **Valentine Verhaeghe** (danse), **Gilbert Delor** (composition), **Dominique Collignon Maurin** (voix), **Thomas Charmetant** (violoncelle), **Andrea Sitter** (danse), **Manuel Joseph** (poésie), **Marc Toutou** (guitare), **Eric Piederrière** (accordéon, voix), **Garth Knox** (violon alto), **Ghislaine Avan** (claquettes), **Samuel Loviton** (électroniques), **Stéphane Rives** (saxophone soprano), **Guido Huebner** (live electronic), **Eric Cordier** (live computer), **Alfred Spirli** (jouets), **Jean-Pierre Robert** (contrebasse)



Association In-Ouïr

Association loi 1901 créée en juillet 1997

Président : Nicolas Vatimbella
Trésorière : Armelle Battus
Secrétaire : Claire Vogel
Secrétaire adjointe : Odile Brault

Membres fondateurs : Jean-Paul Martin, Armelle Battus, Pascal Battus, Thierry Madiot, Li-Ping Ting, Nicolas Grondin

Membres actifs: Armelle Battus, Pascal Battus, Odile Brault, Théo Jarrier, Thierry Madiot, Sejiro Murayama, Pascale Szpiro, Li-Ping Ting, Nicolas Vatimbella, Claire et Michel Vogel.

40, route de Montreuil
93230 Romainville
Tel : 0954557700
In.ouir@online.fr
<http://in-ouir.blogspot.com>
<http://in.ouir.online.fr>



1. ça vaut jamais la présence
2. ça vaut jamais l'imprévu
3. ça vaut jamais le devenir
4. ça vaut jamais la rencontre
5. ça vaut jamais la confrontation
6. ça vaut jamais l'échange
7. ça vaut jamais l'interrogation
8. ça vaut jamais le risque
9. ça vaut jamais la mise en jeu
10. ça vaut jamais la singularité
11. ça vaut jamais l'invention
12. ça vaut jamais l'instant
13. ça vaut jamais le réel



Infos pratiques

Ca vaut jamais le réel

du 12 au 20 septembre 2008

Les Instants chavirés

7, rue Richard Lenoir
93100 Montreuil
Tel : 01 42 87 25 91
Métro Robespierre

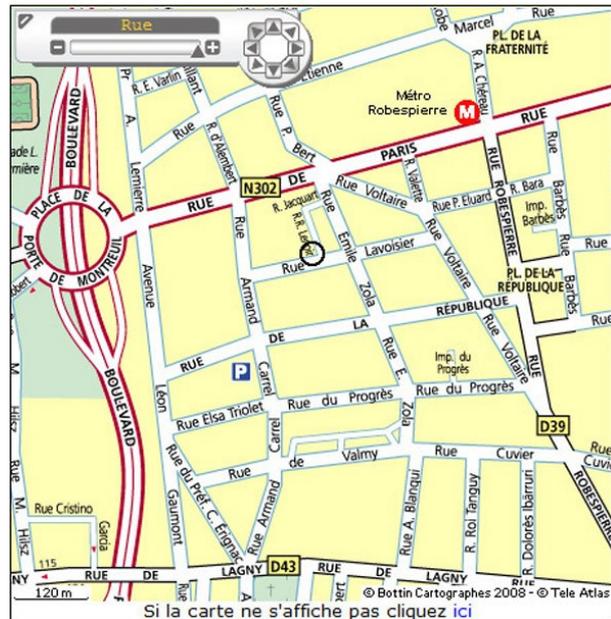
<http://www.instantschavires.com>

Ouverture des portes à 20h30

Buvette sur place

Tarif normal :
12 euros

Tarif réduits :
9 euros (chômeurs)
7 euros (adhérents In-Ouïr, Muzziques, bibliothèque de Montreuil, RMI)



Contact presse :

Claudia Clavez 0619787055
Thierry Madiot 0630914872

> Dossier, communiqué de presse et visuels sont téléchargeables sur <http://in.ouir.online.fr/2008/2008presse.html>

Ce projet a été aidé par le gouvernement australien, par l'intermédiaire du Australia Council of the Arts, et du Conseil des arts et des lettres du Québec.



Visuels disponibles pour la presse photos de Michel Vogel



Malcolm Goldstein



Serge Pey 07
photo de Michel Vogel



Ben Patterson 07
photo de Michel Vogel